Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 101: Brief Nr. 101
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128329

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

101.
(Bern Bd. 50, Nr. 92.)

J'ai eté fort en peine pour votre santé, il paroit que vous vous portés bien. Cela me fait bien plaisir. — Quelles nouvelles avés-vous de Gottingue?

Je sens fort bien le poids de vos raisons pour le reglement sur les monnoyes. Malgré tout cela ne vaut-il pas mieux d'avoir du mauvaix argent entre les mains que de n'en avoir point du tout?

L'affaire du Regiment Jenner a excité l'attention du public. Je suis charmé qu'elle ait si bien tourné quoi qu'il n'y auroit pas eu de mal, si nos compatriotes avoient un peu appris les manoeuvres Prussiennes; car pour aller ramasser des lauriers en Bohème, à Dieu ne plaise qu'il en ait eté question! On dit que c'est M. de *Belp* qui a repondu à M. de Chavigny et ecrit une seconde fois au roi; ses lettres ayant eté preferées à celles que le conseil secret avoit projetté. Je suis très surpris que M. O(ugspurger) ait donné dans les vues de son beaufrère; en bon politique il devoit être du parti opposé. On dit des merveilles du discours que Son E. Tillier a prononcé en faveur du Regiment Jenner, sur quoi un membre doit avoir repondu, il paroit que S. E. en est le colonel, du moins y distribue-t-elle toutes les charges.

Le catalogue de Bousquet m'apprend que votre collection pratique est sous la presse. La verra-t-on bientot?

J'ai eté sur le point d'ecrire une dissertation sur la peripneumonie à l'usage de ceux qui ne savent pas ce que c'est que cette maladie là. Un bourgeois d'ici vient d'en mourir sous les mains de M. Fuchslin. — Est-il permis Monsieur que des gens comme cela pratiquent la medecine? Je n'ai de toute ma vie vu de plus grand blockhead ni de plus grand ignorant que cet homme là, egalement fait-il fort bien ses affaires, mais il faut être sot pour plaire dans le monde. Ma pratique iroit parfaitement bien, si mon public etoit plus grand. Je reussis autant que je pourrai le desirer dans mes cures, mais il n'est pas possible de faire sa fortune sur un si petit theatre. La reflexion est bien triste pour moi, et le mal sans remede. M. *Wetzel* a fait ses grandes affaires dans le Frickthal, Schwarzwald etc. qui est pavé de medecins à present. Comment faut-il que je me console?

Toute notre maison se porte bien par la grace de Dieu. Nous faisons mille compliments etc.

Brugg ce 27 Dec. 1756. *Zimmermann.*

On m'ecrit du Pays de Vaud que M. de Voltaire est mort en fumant sa pipe. Je ne vois pas que cela se confirme. On nous ecrit que vous etiés Monsieur des Pretendants pour le baillage de Wimmis? Cela seroit-il possible?

102.

(Bern Bd. 50, Nr. 95.)

Je ne scaurois assés vous remercier de la facon obligeante et gracieuse avec la quelle vous